

02/01/2019

## Lettre d'une inconnue de Stefan ZWEIG

En accord avec les théories de Freud, Stefan Zweig était persuadé que la parole libère. C'est donc une " confidence crépusculaire " qui nous est offerte ici.

" Mon bien-aimé " écrit-elle en s'adressant à cet homme qui n'a pas su la voir ... lui, qui était son seul horizon.

Sans la mort de l'enfant ( le leur ) sans doute aurait-elle emporté son secret dans la tombe ? Or elle est tombée amoureuse de lui alors qu'elle n'avait que 13 ans.

Ils furent voisins et quand cet homme emménagea, l'enfant fut immédiatement impressionnée par l'existence de tous ces livres qu'il apportait avec lui. Rien d'étonnant à cela puisqu'il était écrivain ce qui aux yeux de l'adolescente faisait du personnage un être à part, une sorte de demi-dieu.

L'enfant, puis l'adolescente et la femme vont entretenir cette passion dévorante aux fil des années. Or l'homme sans doute préoccupé par son oeuvre, continuera à ne rien voir. Pour lui, les femmes ne font que passer, le distraire un temps tout au plus. Il ne cherche même pas à connaître leur nom !

Tout part donc de ce premier amour soigneusement entretenu de façon tout à fait obsessionnelle où l'inexpérience est confrontée au cynisme de l'âge mur. Masochisme mental qui ira jusqu'à l'autodestruction car elle ne vit, n'existe que par lui, complètement inconscient de cet amour dont il est l'objet.

Un enfant est donc né - par inadvertance - de cette liaison passagère et voilà qu'une mauvaise grippe vient d'emporter tout ce qui lui restait de cet homme.

Généralement au théâtre la parole est laissée à cette femme éperdue, le personnage masculin restant une vision de l'esprit. Cette fois Laétitia Lebacqz a voulu faire entendre la voix de l'homme lisant la lettre et son timbre viendra parfois s'intercaler au récit.

Déjà en 1948, Max Ophüls avait donné la parole à celui qui fut cause de tout et Louis Jourdan avait prêté son élégante prestance au personnage, sidéré de découvrir tout ce qui était advenu sans qu'il s'en rende compte.

La comédienne a beaucoup " habillé " ce monologue y ajoutant la danse ainsi que quelques vidéos significatives. C'est la mort du cygne qu'elle nous présente là.

Enfin, s'adressant à l'éternel absent elle conclura : " tu connaîtras toute ma vie qui a toujours été à toi et dont tu n'as jamais rien su. "

Pour la mise en scène et l'interprétation de ce rôle, Laétitia Lebacqz a obtenu le " Petit Molière de la meilleure comédienne 2018 " et vous pouvez encore aller l'applaudir à la Folie Théâtre jusqu'au 27 Janvier 2019 ce qui constituera une belle façon de commencer l'année.

Simone Alexandre